

Dernières Nouvelles d'Europe.

(Requies par le Courrier du Nord.)

New York, 8 Juin.

Le Florida, de Liverpool, arrive Samedi, a apporté des journaux de Londres du 4 Mai: nous en donnons d'amples extraits.

On peut à peine dire que la campagne en Orient est commencée, puisqu'au dernières dates les Russes n'avaient pas encore traversé le Danube. On se plaignait déjà, tout à l'ouverture de la campagne, d'une grande rareté de vivres dans les principales. A Constantinople, on représente les Turcs comme éprouvant la même disette, résultat du blocus des Dardanelles que les Russes, à ce qu'il paraît, ont rendu effectif. Plusieurs détachements ont été débarqués par ces derniers sur la côte de la Roumélie, entre le Balkan et la capitale, dans le but apparent de faire diversion aux efforts des Turcs et de ravager et détruire les villages qui se trouvent sur ces côtes. Nous ne trouvons rien de nouveau concernant l'intervention des autres puissances de l'Europe dans cette querelle.

L'état de l'Angleterre devient manifestement de plus en plus critique eu égard à ses finances et à ses ressources. Des rixes ont lieu dans différents districts manufacturiers, et dans la capitale la misère des ouvriers en soie de Spitalfields est excessive. Les fonds ont subi une diminution très sensible, presque de 2 p. 00 sur les consolidés, durant la dernière semaine d'Avril. La stagnation générale du commerce est sans doute en partie la cause de cette diminution; mais les craintes que l'on a pour l'avenir, et surtout celle de voir proposer par les ministres le rétablissement de l'impôt tax, ou une taxe toute semblable, ont plus vraisemblablement produit cet effet.

La France, ou ce qui dans un sens politique est la même chose, Paris a aussi ses difficultés. La nomination de M. Laval-Montmorncy au ministère des affaires étrangères, ne satisfait aucun parti et ne donne aucune force au ministère. M. de Montmorncy, comme le duc Northumberland (qui avait été envoyé pour pacifier l'Irlande, ce que, heureusement, la reconnaissance des droits des catholiques a fait pour lui), a un grand nom et un caractère très respectable; mais il n'a pas la force que sa nouvelle place et les circonstances demandent de lui. Il était en ambassade à Vienne lorsqu'il a été nommé, et n'était pas encore de retour à Paris. En même temps, la faiblesse, l'incertitude semblent être le caractère distinctif de ce ministère qui marche sans but; de manière qu'il s'est trouvé alternativement en opposition avec tous les partis, et jusqu'à tel point qu'on s'est occupé sérieusement de savoir s'il serait changé ou si la Chambre des députés serait dissoute. Il est probable que l'on adopterait cette dernière mesure; à cet égard nous en référons à un article du Courrier de Londres.

(N. F. American.)

ANGLETERRE.

Londres, 1er Mai.

Nous disions, il y a quelques jours, que les affaires en France ne pouvaient pas rester in statu quo; il faut qu'il y ait un changement de ministère ou que la Chambre des députés soit dissoute. Il paraît d'après les journaux de Paris de Lundi et de Mardi, que cette dernière mesure sera très probablement adoptée. Il est assez singulier de voir des hommes professant des principes bien opposés et ayant des partis contraires, demander avec une égale force la dissolution. Pour la première fois, M. Benjamin Constant et le Journal des Débats sont du même avis. Le premier insiste pour prouver que le ministère n'existe pas, et que la Chambre actuelle existe à peine—ergo, il faut faire un appel à la nation. Le second dit: "Si cet appel est retardé, nous serons peut-être sans ministres et sans Chambres, avec un trésor en faillite, une nation mécontente et appauvrie, et l'Europe encore une fois sous l'épave enveloppée dans une guerre terrible et générale." Ce tableau de la France est un peu sombre, à la vérité; mais la nécessité de faire quelque changement est impérieuse. L'attitude de la Chambre a été incertaine et irresolue; de ce qu'elle a aujourd'hui une opinion sur la conséquence qu'elle pensera demain de telle manière, ce serait tomber dans l'erreur. L'extrait suivant est tiré de l'équissée rapide tracée par la main de l'habile éditeur du Journal des Débats:

"Depuis quelque temps la chambre présente un spectacle extrême ordinaire: On est la majorité? à droite? Non: voyez le renvoi d'une certaine pétition au ministre des affaires ecclésiastiques; voyez l'adoption encore récente de cet amendement persécuteur, qui privera un archevêque jouissant d'un revenu de 50,000 francs, de partager le bénéfice de la pairie. A gauche? Non: voyez le rejet d'une certaine d'autres amendements et l'incertitude du scrutin. Elle est donc dans les deux centres requis; peut-être, si l'on pouvait réunir les centres. Mais qu'arrive-t-il? à l'ouverture de la séance, un tiers du centre droit vote avec le centre gauche et le côté gauche; et puis à 5 heures, un tiers du centre gauche, par politesse sans doute, vote avec le centre et le côté droit. La chambre est étonnée de ces révolutions inattendues, le public s'en afflige et demande comment il se fait que parmi les représentants de la France il n'y ait ni unité ni harmonie de principe."

Il paraît par cet aperçu, que le roi n'a point d'autre alternative. Un changement de ministère pourrait avoir lieu sans amener aucun changement dans l'esprit de la Chambre: un appel à la nation lui offrirait un moyen d'exprimer ses vrais sentiments et ses vœux.

Mais quoique la nécessité de cet appel soit urgente, le moment ne paraît pas con-

venable. Aucune délibération importante n'a encore eu lieu—on s'est à peine occupé des finances—le budget n'est pas voté—la campagne en Orient est sur le point de recommencer—et la question grecque est encore à décider. On dira peut-être que ces questions sont plutôt du ressort du pouvoir exécutif que du législatif; mais il pourrait arriver des circonstances qui exigeraient un appel immédiat aux chambres.

Le manque d'unité et de coopération entre les chambres françaises et les ministères aggrave le poids qui pèse en France sur les classes agricoles et manufacturières, et sur le commerce intérieur et extérieur. Nous voudrions voir détruire ou diminuer ce poids, parce que notre bonheur et notre prospérité sont intimement liés au bonheur et à la prospérité des autres nations, et particulièrement de la France.

Le bruit se répand que le gouvernement anglais a l'intention de supprimer les droits sur l'entrée des vins français.

Londres, 6 Mai.

Nous avons reçu d'une source authentique la note suivante qu'on peut considérer comme l'avis des dépêches apportées par la frégate brésilienne l'Abella, récemment arrivée à Falmouth. Un appel formel a été fait par l'empereur du Brésil au cours d'Angleterre, de France et de Russie au sujet de l'usurpation du trône de Portugal par don Miguel, l'exclusion de la jeune Reine. On a reçu des réponses des trois grandes puissances, et elles sont favorables aux vœux de l'empereur. Le marquis de Palmella est parti vendredi dernier de Londres pour Paris, conformément aux instructions reçues relativement aux mesures à adopter pour arranger immédiatement les affaires du Portugal.

(Globe.)

Les journaux français contiennent des nouvelles de Jassy du 6 (dernier) (Avril); à cette date les Russes d'avaient pas encore passé le Danube. Les régiments des gardes, qui avaient été prendre leurs quartiers d'hiver dans la Péninsule, n'étaient pas encore arrivés mais ils étaient en route, et l'on pensait que le grand Duc Michel se mettrait sous peu de jours à la tête du corps qui est devant Sibistrie, pour hâter autant que possible les opérations du siège.—Les rapports de la Grèce confirment que le prince Ypsilanti a résigné son commandement, par suite du déplaisir qu'il a eu de voir élever au-dessus de lui un frère du président. On ajoute que le col. Fabvier n'ayant pu obtenir d'emploi, s'est retiré aux quartiers généraux de l'armée française à Navarin et a été attaché à l'état-major du gen. Maison.

Londres, 2 Mai.

Selon quelques articles des journaux français de Mercredi, on doit présumer que les hostilités, reprises avec activité et sur le plan le plus vaste, ont recommencé entre les Turcs et les Russes. Les préparatifs de cette lutte sont formidables des deux côtés, et on pense que sous peu de jours on recevra la nouvelle de quelque événement militaire important. Les journaux continuent de s'occuper de la dissolution du ministère; il paraît toutefois qu'après le dernier a eu lieu une majorité, mais faible: après la séance publique de ce jour, le colonel Nornay proposa en comité secret une adresse au Roi, pour le prier d'ordonner la présentation d'un projet de loi qui pourvoie au paiement des arriérés dus aux membres de la Légion d'Honneur, entre les années 1814 et 1820. Cette motion, qui fut chaudement soutenue par le gen. S. Bastiani, MM. Méchin, le vicomte Lemercier et Félix Faure, fut combattue avec véhémence par le ministre des finances. Quand la discussion fut fermée, tout le côté droit et une partie du centre gauche votèrent contre la proposition, qui fut rejetée; mais la majorité n'a été que de quelques voix.

Dans la chambre des pairs, le 28 Avril, une pétition de Francis Fortune, négociant à Londres, a été présentée, demandant la révision des lois qui accordent un monopole à la compagnie des Indes orientales. Le marquis de Lansdowne, qui a présenté cette pétition, a remarqué qu'elle contenait assez de faits dignes d'occuper l'attention de leurs seigneuries, quoiqu'il ne fut préparé à dire si le gouvernement de S. M., pressé comme il l'est par les circonstances de s'occuper d'objets importants, pouvait prendre immédiatement en considération un autre objet d'aussi haute importance que l'est le monopole dont jouit la compagnie des Indes.

Le bill sur le commerce des soieries était devant la Chambre des Communes, quoiqu'on eût essayé d'en terminer brusquement la discussion, en le rejetant. Les ouvriers tisserands d'Ancoats (Manchester) se sont mutinés, ont bouleversé les manufactures de MM. Guest et Thomas Harbottle, et brûlé un moulin appartenant à M. Parker. Ces troubles ont eu lieu à propos d'une diminution qu'on voulait faire subir aux ouvriers.

Le même motif a donné lieu à de paucilles troubles à Macclesfield et Rochdale, où les ouvriers ont brisé à coups de pierres, les croisées de la manufacture de MM. Brocklehurst & Co., manufacturiers en soie. Les fileurs en coton de Manchester ne sont pas encore rentrés dans l'ordre: ils refusent toujours de se soumettre à la diminution de prix qu'on leur propose.

Russie & Turquie.

(Extrait des journaux allemands, pris du Messager des Chambres.)

Paris, 28 Avril.

Une lettre de Jassy, du 10 Avril, dit: Depuis quelques jours, le nombre des troupes russes qui traversent cette ville, venant de la Bessarabie, s'est considérablement accru. Aussitôt qu'un régiment arrive, il est passé en revue par le général Diebitsch dans la grande plaine de Kopo; et chacun se remet aussitôt en route, pour

la Valachie ou pour Gallatz. Dans cette dernière ville, on fait de grands préparatifs pour construire un pont sur le Danube, dont le débordement a causé beaucoup de dommages et détruit plusieurs magasins de provisions à Ibrailow, Hirsova et Gallatz.

Les hôpitaux sont encore pleins de malades, et le retour de la chaleur n'a fait qu'en augmenter le nombre.

Les Turcs s'assemblent en grande force aux environs de Rudschok et de Sibistrie, et d'ici à quelques jours on peut s'attendre à des événements importants.

—La Gazette Générale (Allgemeine Zeitung) du 24, et les journaux de Frankfurt du 25 nous sont parvenus ce matin: il contiennent des avis des frontières de la Valachie du 7 avril, et de Constantinople de la fin de Mars: les premiers disent seulement que le grand quartier-général du commandant en chef russes, Gen. Diebitsch, a été transporté, le 30 Mars, de Jassy à Issaktcha sur le Danube, point sur lequel l'armée doit traverser le fleuve. On se plaint aussi du manque de provisions dans les Principautés: cette disette devenait si grande, que le gen. Geismar était entré en négociations avec des marchands autrichiens pour approvisionner ses troupes.

(Courrier du 1er Mai.)

FRANCE.

—Le marquis de Rendo, ministre de S. M. l'empereur du Brésil, est arrivé à Paris samedi soir.

M. de Koper, ambassadeur prussien auprès de la Porte ottomane, est arrivé à Vienne le 17, et se prépare à continuer son voyage à Constantinople.

—Le Journal du Commerce dit: Le prince Ypsilanti a envoyé sa démission et le président l'a acceptée. On ne sait pas qui lui succédera dans le commandement de l'armée qui fait la guerre dans la Livadie.

NOUVELLES ENCORE PLUS FRANCHES.

(Extrait du Daily Advertiser.)

Par le navire Mentor, capitaine Webb, arrive hier soir de Liverpool, d'où il est parti le 10 de Mai, nous avons reçu des journaux de cette ville jusqu'au 9, et de Londres jusqu'au 3.

On a reçu au Bureau des affaires étrangères des dépêches de Lisbonne, en date du 25 Avril, adressées par le consul britannique à Lisbonne: Mr. Noble jr. n'avait pas encore été mis en liberté.

Les révoltes dans les districts manufacturiers ont produit les conséquences qu'on devait en attendre—le sang a coulé. Cinq individus ont été tués à Rochdale, et vingt cinq autres ont été blessés. Depuis quelque temps il y avait du mécontentement dans les manufactures de lainage et de filanelles, contre certains maîtres qui avaient diminué les prix. En conséquence les ouvriers résolurent de détruire leurs ateliers, et ils exécutèrent ce projet. Une querelle s'en suivit: on appela la force militaire, et un grand nombre de mutins furent mis en prison ou conduits au château de Lancaster. Une grande populace s'assembla devant le château pour les délivrer; on attaqua les soldats avec des pierres, et un détachement de la gendarmerie arriva, fit feu sur le peuple, tua cinq hommes et en blessa vingt-cinq.

FRANCE.

Il paraît d'après un article du Journal des Débats, que la chute des grains a occasionné des troubles à Chateauroux. Un chariot plein de blé a été saisi par le peuple, qui ne l'a rendu que par la force. Un détachement de la ligne, venu de Bourges (15 lieues) en un seul jour, a réussi à s'emparer des mutins, et les principaux ont été livrés à la justice.

—La place de ministre des affaires étrangères, restée si longtemps vacante, a enfin été donnée à M. de Laval-Montmorncy, qui depuis quelque temps était ambassadeur français à la cour d'Autriche.

—L'amiral de Rigny est arrivé à Paris.

—Le gen. Maison, commandant en chef dans la Morée, a dit-on choisi la frégate la Didon pour revenir en France.

ESPAGNE.

Il vient de paraître un décret royal qui ordonne l'application des peines portées par les lois contre ceux qui profèreraient des paroles obscènes, des blasphèmes et des juréments. Quant aux individus qui auraient des relations illicites, &c. &c., le décret porte qu'ils perdront leurs pensions, leurs emplois et leurs honneurs, et même qu'ils seront bannis, si après un avertissement de la part des prélats, des curés de leurs paroisses et des magistrats ils ne se corrigent pas; enfin, les autorisés sont invités à dresser des listes séparées des menages déshonorés et des couples qui vivent en concubinage, et à les envoyer au ministre de la justice, afin que S. M. en puisse donner connaissance à S. M. Malheureusement on observe, dit le "décret, que ce sont des personnes d'un haut rang qui principalement se livrent à ces désordres." On assure que c'est la reine qui a sollicité du roi avec beaucoup d'instance ce décret, parce qu'elle a eu connaissance que des ducs, des marquis, des comtes d'état, des généraux, &c., qu'elle voit très souvent, mènent une vie scandaleuse.

Mariés Samedi passé par l'honorable juge Brosset Brautgaril, M. Ed. LIPAILLE à Mlle. A. Rose Blois.

On désire louer une jeune esclave nourrice: elle est saine et a un enfant de deux mois. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille. 30 Juin.

Arrow Root and Locust. S. Domingo Arrow Root and Locust, per seigneur, Frankla, from Aux Cayes, for sale by D. G. BORDUZAT & Co. 68, Royal Street

MARINE.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expéditions hier. Brick Sarah, Mendall, New-York, G. E. Russell & Barstow. Goel Eclipse, Marchand, Tampico, M. F. Cougot. Goel Hannah & Sarah, Elderkin, St. Mark, J. P. Payson. Bateau Washington, Sawyer, Brassos, Yago, J. W. Zacharie et Co.

Arrivés hier. Bateau de remorque Porpoise, Wood, des passes, avec le navire Tuscan. Bateau de remorque Grampus, Morrison, des passes, avec le navire Juno, de Brème.

Entrés hier. Navire Juno, Martins, de Brème, avec des toiles; et à J. W. Zacharie et Co. Navire Lidis, Parker, du Havre, sur lest.

Arrivés avant hier. Navire Tuscan, Maylieu, du Havre—sur lest. Bateau de remorque Pilot, Stark, des passes, ayant conduit en bas le navire Tallahassee et le brick Globe, et amené dans le port le navire Lydia, en 44 jours du Havre—Un brick en vue en dehors de la passe du S. O.

MEMORANDA.

Arrivés au Havre, de ce port, navire Canaries, le 29 Avril. Arrivé à Rouen, le 21 Avril, la Mélanie, partie de ce port. Le navire Sappho, arrivé d'ici au Havre le 30 Avril, d'où il est parti le 12 Mai, pour ce port. Navire Antioch, parti d'ici pour le Havre, a été rencontré le 23 Mai, lat. 56, long. 32.

Arrivés à New York, de ce port, bricks Shamrock, Crawford; brick Eliza, Davis, le 8 Juin. Les navires Ceres, Cronin, Shephardson, Cook et Gov. Fenner, Martin, partis de ce port, sont arrivés à Liverpool le 3 Mai. En charge à Liverpool pour ce port, navire Wm. Baker, Almy, le 9 Mai. Aussi, le Majestic, Page, le Charles-Wharton.

THEATRE D'ORLEANS.

Judi, 2 Juillet 1870, La seconde représentation de

LA DAME DU LAC,

Opéra nouveau en quatre actes, arrangé pour la scène française par M. Lemierre de Corvey, musique du célèbre Rossini, orné de tout son spectacle et de quatre superbes décorations entièrement nouvelles, peintes par M. D'ALLEY. Tous les Costumes des Acteurs et des Filles sont également nouveaux et conformes au sujet et au temps où se passe l'action.

Dimanche—La première représentation de l'Homme de soixante ans, ou la Petite Entée, vaudeville nouveau en un acte précédé de Phéde, tragédie.

BELE PROPRIETE a vendre pour cause de départ.

SAMEDI le 1er Août prochain, à midi, il sera vendu au plus offrant au chef de la bouasse, au coin des rues St. Louis et Chartes. Une belle propriété située à la Croix de la rue des Mirais, vis-à-vis la nouvelle rue Planchet, et dominant en outre sur les rues des Ursules et d'Alley, consistant en un salon, cuisine, deux grands pochoirs en briques, long hangar, ce qui, et un grand réservoir d'eau avec une pompe; et en un grand hangar, distillerie en briques, et un moulin à eau à vapeur. L'ensemble tout prêt à un surface de près de 5000 toises, distribué en jardins et orangerie.—Le plan de répartition en neuf lots sera déposé à la maison de vente.

Les conditions sont—payable en 612 lots et 24 mois en billets endossés à la satisfaction du vendeur, et la propriété réservée jusqu'à paiement ou à 10 p. 00 d'escompte, contre un dépôt chez Mr. Octave de Amas, notaire public, rue St. Louis, ou les actes de vente seront passés. Pour de plus amples informations s'adresser au propriétaire dans ladite maison, à côté de M. Dupoux.

ATTENDU que, Alexandre Labriche s'adressant à moi demandant l'annulation de l'hypothèque spéciale qu'il a soulevée le 10 Décembre mille-huit-cent-vingt-huit, en faveur du gouvernement de l'Etat, comme caution d'A. macharbis Luminis, sheriff de la paroisse St. Charles, sur une terre située dans la dite paroisse, mesurant huit arpents de face se flouve sur quarante de profondeur.

Avise et par le présent donné à toutes personnes intéressées, de défaire par écrit au secrétaire d'Etat, dans le délai de 90 jours, à dater de la dernière publication du présent avis, les raisons pour lesquelles la dite hypothèque ne serait pas levée et annulée.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat en la ville de la Nouvelle-Orléans, le troisième jour de Juin mil huit-cent-vingt-neuf, et la cinquante-troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

P. DERRIGNY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. Par le gouverneur, G. A. WAGMAN, Secrétaire d'Etat, 2 Juillet.

\$20 DE RECOMPENSE. Est parti marron de chez le sousigné le nègre nommé ALXANDRE, âgé d'environ 18 à 20 ans, il est entropié de deux doigts d'une main. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera à son maître ou le logera dans une des geoles de cet Etat.

Les capitaines de navires et de bateaux à vapeur sont avertis de ne pas recevoir à leur bord ledit esclave, sous peine d'être poursuivis selon toute la rigueur des lois.

Docteur FORTINEAU, 2 juil.—3 De la paroisse St. Charles.

AVIS aux personnes qui désirent apprendre la langue Espagnole. UNE personne lettrée, récemment arrivée dans cette ville, se propose d'y ouvrir un cours de langue espagnole, langue très belle, très riche et très facile à apprendre, surtout par les Français et des Italiens: avec de l'application, 3 à 4 mois de leçons suffisent pour le savoir parler, non pas faiblement, mais assez pour se faire bien comprendre et pour la traduire. Le professeur demeure chez M. Jourdan, à Bréire, à l'encoignure des rues Royale et St. Antoine.

Le même professeur se propose d'ouvrir également des cours de Rhétorique, de Géographie, d'Histoire, des droits et des devoirs de l'homme en société, d'économie politique, et de cours qui se font successivement annoncer.

June 15